

Coupe-Coupe BD

Al Nath

Un incident ridicule du début des années 1950 fait maintenant partie de l'histoire de la BD belge ... et du grotesque de la censure française d'alors. Nous allons y venir après avoir cadré le contexte.

Comme dit dans un volet précédent de cette chronique¹, la bande dessinée (BD) belge fut partie intégrante de ma jeunesse sur les Hauts-Plateaux marécageux. Cette BD devint belgo-française² avec sa pénétration du marché hexagonal, certes pour d'évidents motifs commerciaux (doublement de la distribution, donc du tirage), mais pas seulement.

Il est peut-être difficile de l'admettre pour nos amis français, mais ce qui se produisait alors chez eux n'était guère du niveau de ce que les écoles de Marcinelle (Spirou) et de Bruxelles (Tintin) publiaient. Des difficultés d'approvisionnement de papier jouèrent aussi un rôle dans la période suivant la seconde guerre mondiale.

Mais la France a toujours eu des problèmes avec l'ouverture de son marché à des produits de qualité étrangers. Essayez donc d'y acheter ces succulentes bananes d'Amérique Centrale. Non, celles que vous trouverez sont antillaises, donc françaises, ou africaines sous contrôle français.

Cela risque cependant de changer avec la diminution progressive des taxes douanières imposées aux bananes Chiquita et autres Fyffes³.

¹ "Une enfance de campagne", Vennggeist (avril 2015) (<http://www.hautsplateaux.org/hp004_201504.pdf>).

² L'appellation franco-belge sonnerait plus comme une récupération de nos amis français tellement était faible la contribution hexagonale aux productions conduites sur le territoire du royaume en cette époque pionnière. Auraient-ils voulu parler de BD francophone belge que c'eût été passer sous silence la contrepartie néerlandophone de la plupart des séries. Au fait, parle-t-on de chanson belgo-française? Pourtant nombreux sont les talents belges qui peuplent la chanson française!

³ Voir par exemple <<http://www.franceinter.fr/emission-leco-du-matin-les-geants-de-la-banane-ont-le-sourire>>.

On se souviendra aussi de l'affaire des premiers magnétoscopes qui durent être tous dédouanés à Poitiers suite à un arrêté signé en octobre 1982 par Laurent Fabius, alors Ministre du Budget⁴.

Les files d'attente et les délais de livraison ainsi créés devaient limiter l'invasion de produits japonais et permettre à l'industrie française de se mettre à niveau. Certains y avaient vu une nouvelle bataille de Poitiers dans un parallèle avec l'arrêt des Sarrazins au même endroit par les Francs et les Aquitains en 732 .

Tout ceci pour dire que ce qui suit, relatif à la BD, n'est qu'un volet d'une politique plus générale.



Au début des années 1950, Sirius, de son vrai nom Max Mayeu (1911-1997), avait déjà à son actif de nombreuses contributions à divers journaux et magazines⁵. La série *l'Épervier bleu*, débutée dans Spirou en 1942, est "une des premières et des plus dynamiques créations réalistes de la BD européenne" (M. Archive).

Elle met en scène deux baroudeurs sans failles ni complexes, entraînant les lecteurs dans diverses aventures et navigations qui aboutirent en 1953 à la poursuite d'une bande de gangsters sur la Lune dans une histoire intitulée *La planète silencieuse*.

Las! La censure française s'opposa à la publication de *l'Épervier bleu* dans l'Hexagone, prétextant qu'il était tout simplement impossible qu'un homme marchât jamais sur notre satellite – ce qui fut pourtant fait en 1969 ...

⁴ Voir par exemple <http://www.la-croix.com/Actualite/Economie-Entreprises/Economie/Le-22-octobre-1982-Laurent-Fabius-met-en-place-le-blocus-des-magnetoscopes-japonais-_NG_-2012-04-11-791883>.

⁵ Voir par exemple l'article qui lui est consacré dans le *Dictionnaire Mondial de la bande dessinée* (Larousse, 1994, ISBN 2-03-523510-3).

Sirius abandonna donc les deux héros de la série et se tourna vers la longue saga des *Images de l'histoire du monde* et leur héros Timour.

Comme le souligne *l'Histoire de la bande dessinée en France et en Belgique des origines à nos jours* (Glénat 1979), cette suppression de *l'Épervier bleu* à la demande des autorités françaises fut d'autant plus irrégulière que, non seulement des truands étaient déjà partis vers des planètes lointaines dans un hebdomadaire français (Vaillant), mais *l'Épervier bleu* soi-même s'était fortement déjà édulcoré au cours du temps sous les pressions répétées des censeurs parisiens.

Et l'ouvrage ci-dessus d'insister (p. 63) qu'il n'y avait pas là de quoi fouetter un chat par rapport à la moyenne de la production réaliste française d'alors et de rappeler que le protectionnisme économique, le manque total d'humour et les humeurs variables des censeurs hexagonaux tombèrent à de nombreuses reprises sur les productions de la BD belge, y compris les meilleures: *La marque jaune* et *SOS Météores* d'Edgar Pierre Jacobs (1904-1987), *La griffe noire* de Jacques Martin (1921-2010), les premières histoires de Gil Jourdan et Marc Jaguar par

Maurice Tillieux (1921-1978), celles du Vieux Nick de Marcel Remacle (1926-1999), etc.

Même les vétérans Victor Hubinon (1924-1979) et Jean-Marie Charlier (1924-1989) durent altérer brusquement une des histoires de Buck Danny lors la guerre de Corée: "tout atermolement se verrait aussitôt sanctionné par l'interdiction de Spirou en France" et "on acceptera toujours d'un journal français ce qu'on ne tolérera pas d'un journal étranger en France!" (*Tout Buck Danny* 5).

Dans les ouvrages, certes d'émanation française, tels que *Le dictionnaire mondial de la bande dessinée* (Larousse 1994), on aurait aimé trouver une rubrique consacrée à la censure dans ces années. Il faut bien chercher pour dénicher trois courtes lignes sous la rubrique "Gil Jourdan".

La BD française se libéralisa après les événements de 1968, avec le gros succès de la BD dite "de cul", déjouer d'un goût douteux, souvent dépourvu d'imagination et de qualité artistique. ♡♡



Quelques-uns des héros de bandes dessinées belges qui furent censurées en France pour différentes raisons: impossibilité de se rendre sur la Lune, allusion à la guerre de Corée en cours, atteinte au prestige de la police.